

Préface

Εἴ τις ἐρωτήσει με· τί τῶν ἐν τῷ βίῳ κάλλιστον; εἵποιμι ἂν ὅτι φίλοι.
(Grégoire de Nazianze, *Ep.* 103,1)

Au cours d'une vie bien remplie, le Professeur Justin Mossay (1920-2012) a formé de nombreux élèves et étudiants aux Lettres grecques, aussi bien classiques que byzantines. Son activité de chercheur a principalement porté sur le Cappadocien Grégoire de Nazianze (sa vie, son œuvre), qui constitue à certains égards un trait d'union entre l'Athènes classique et Byzance.

Cet auteur est resté dans le monde orthodoxe le Θεολόγος par excellence, c'est-à-dire le modèle de « celui qui parle de Dieu », — modèle d'expression et de doctrine. La thèse de doctorat de J. Mossay portait sur la mort et l'au-delà dans les textes du Nazianzène, mais l'œuvre de sa vie restera la mise en œuvre d'une synergie de recherches consacrées à la tradition manuscrite des Λόγοι grégoriens, et la réalisation d'instruments de travail destinés à en produire l'*editio critica maior*.

Il est donc naturel que ses collègues et amis lui rendent hommage avec un recueil d'articles centrés pour l'essentiel sur le Cappadocien ou sur des sujets en rapport avec lui. D'autres n'ont pu s'y associer, pour des raisons diverses, mais nous ont soutenus au cours de la réalisation de ce volume.

Les contributeurs appartiennent à des générations distinctes d'élèves de J. Mossay. Ils l'ont donc connu à des moments très différents de sa carrière, mais ils ont eu l'occasion d'apprécier les mêmes qualités : une énergie infatigable, un dévouement sans borne, un sens inné de la pédagogie, et un enthousiasme communicatif. Ils ont aussi éprouvé son caractère bien trempé et expérimenté la fidélité de son amitié.

La *Bibliothèque de Byzantion* peut être fière d'accueillir ce volume en reconnaissance de tout ce qu'elle doit à J. Mossay : il s'est, en effet, dévoué sans compter à son *Alma Mater* et à deux revues-phares de nos disciplines, *Byzantion* et *Le Muséon*, avant de transmettre cet héritage aux générations suivantes.

Nous ouvrons ce volume en y reproduisant la bibliographie de J. Mossay, établie par les soins de B. Coulie et publiée dans *Byzantion*, à la fin de l'*In memoriam* qu'il lui a consacré¹.

En plus de l'estime où le tenaient ses collègues et ses anciens étudiants, les contributions rassemblées ici constituent aussi un signe de l'aura internationale de J. Mossay. Elles ont été réparties en quatre séries.

Dans la première série ont été rassemblées les communications relatives à la tradition grecque des œuvres de Grégoire de Nazianze : J. Nimmo Smith y analyse les occurrences du mot στήλη ; B. Coulie examine la place possible de Jérusalem dans la tradition des *Discours* ; la contribution de B. Kindt et M. Pirard exploite les outils créés à partir de la concordance du Nazianzène, et a de ce fait été intégrée à ce groupe.

La deuxième série concerne les traditions orientales des œuvres du Théologien, essentiellement géorgienne et syriaque : K. Bezarachvili et M. Matchavariani analysent la traduction de quelques *Orationes* grégoriennes dans la traduction d'Euthyme de l'Athos ;

¹ B. COULIE, *In memoriam Justin Mossay (1920-2012)*, dans *Byzantion* 83 (2013), pp. XVII-XXIX (pp. XXI-XXVIII pour la bibliographie de J. Mossay).

N. Melikishvili examine les traductions géorgiennes des homélies des Pères de Cappadoce sur la Nativité ; T. Otkhmezuri s'intéresse à la traduction géorgienne des commentaires de Basile le Minime ; M. Raphava s'attache à l'Or. 39 dans des recueils spécifiquement géorgiens, les *Mravaltavi* ; l'évolution des traductions syriaques est analysée par J.-C. Haelewyck.

Une troisième série rassemble des contributions en rapport avec la postérité des œuvres grégoriennes : K. Demoen et V. Somers éditent et commentent quelques *adscripta* métriques présents dans certains manuscrits du Théologien ; A. Guénakou donne l'édition d'un opuscule expliquant des mots ou des tournures utilisés dans des *Discours* grégoriens ; P. Yannopoulos relève et commente les mentions de Grégoire de Nazianze dans la *Chronique de Théophane* ; M. Mtchedlidzé s'intéresse aux commentaires byzantins d'un passage de l'Or. 29 ; G. Bady écume les *Rhetores graeci* à la recherche d'indications confirmant le statut de *Démosthène chrétien* conféré à Grégoire ; et A. Boonen identifie les manuscrits grégoriens dans un inventaire ancien de la bibliothèque de la Maison de Savoie.

La quatrième série regroupe quelques articles dont le sujet est parfois lié au Théologien de façon plus lâche : J. Schamp étudie les Assyriens chez Thémistios ; R. Lebrun enquête sur l'étymologie hittite de Nazianze ; et X. Lequeux se penche sur la passion latine du martyr cappadocien Mamas.

J. Mossay aurait apprécié un tel volume, les éditeurs aiment à le penser.

Véronique Somers